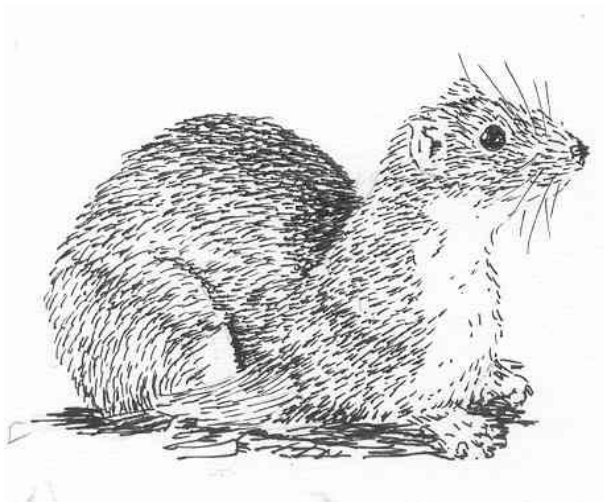


le carnet



La trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle

3e année * N° 1 * 1er trimestre 2007

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique

Sommaire

- Éditorial p 3
- Rencontre à Bra p.4
- La harpe p.5
- La vallée du Roannay p.6
- Sortie ornithologique p.7
- Rogery par monts et par vaux p.9
- Quelques défauts du bois p.11
- **PROGRAMME DES ACTIVITÉS 2ÈME TRIMESTRE** p.12,13,14
- Identification des arbres à partir des bourgeons p.15
- Fagnes de Sourbrodt p.16
- Les Curieûs Bokêts se retrouvent p.17
- Auguste Donnay, le maître de Méry p.18
- Clin d'œil ornitho p.19
- A propos de la loutre ... p.20
- A propos des scarabées p.21
- On en rit encore p.22

CRÉDIT DESSINS

- Albert Etienne p.4
- Marc Deroanne p.1, 3, 4, 17, 19
- Ti-Lean p.17,18

Éditorial

Défendre l'eau, c'est défendre la vie

Le 4 janvier dernier, vous avez peut-être suivi comme moi, sur je ne sais plus quelle chaîne de TV, l'émission « Vu du ciel » du photographe et écologiste Yann Arthus-Bertrand, consacrée au problème de l'eau douce.

Outre le fait de révéler des sites remarquables, le reportage consistait à éveiller nos consciences au problème du manque d'eau qui frappe certaines populations. De la mer Morte au Tchad, de la mer d'Aral au Mali, il nous a montré ce que vivent certaines populations cruellement concernées par ce problème. Plus étonnant : les perspectives à Las Vegas aux portes du désert du Nevada, où un gaspillage éhonté risque d'entraîner à très court terme une pénurie d'eau catastrophique.

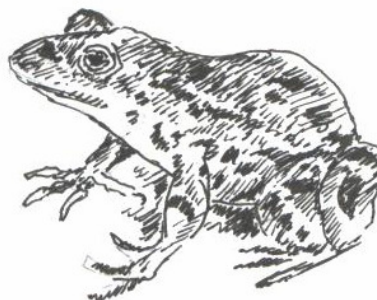
Pollution, détournement de cours d'eau, consommation irréfléchie, autant de comportements qui aggravent une sécheresse croissante. Note optimiste pourtant : et si la guerre de l'eau forçait à la réconciliation des hommes qui aujourd'hui se haïssent ! Dans cette optique, le reportage nous décrivait le combat que des Palestiniens et des Israéliens mènent de concert pour sauver leur maigre production agricole. Expérience très localisée certes mais qui montrent bien que les solutions devront passer par la collaboration, même entre des communautés aujourd'hui ennemies.

Après l'hiver particulièrement doux que nous venons de vivre, nous avons souvent lors de nos balades pataugé dans l'eau qui ruisselait de partout. On pourrait donc dire égoïstement que ce problème est loin de nous concerner ; que la Wallonie est, pour longtemps encore, riche de son or bleu. Néanmoins, l'excédent d'eau superficielle ne peut masquer le danger qui menace nos nappes aquifères victimes au fil des ans d'une reconstitution insuffisante, victimes aussi des agressions irréversibles que nous leur faisons subir.

Il est incontestable que, dans les décennies à venir, les endroits de notre planète où l'homme manquera d'eau douce vont se multiplier. Or, l'économie capitaliste persévère dans sa course au profit immédiat, au mépris du développement durable. Ne serait-il pas temps de penser à nos héritiers ? Le droit à l'eau, le droit à la vie !...

Le lendemain, sur la même chaîne, on pouvait voir, en plein désert, un concurrent malchanceux du rallye Paris-Dakkar nettoyer des pièces de son moteur dans le réservoir du seul point d'eau de l'endroit...

Gabriel Ney



Bra : La saison 2006 se termine
Samedi 16 décembre 2006
Guide : Marc Deroanne

Tradition bien établie : nous nous retrouvons à Bra pour mettre un point final à nos activités de la saison. Si, l'année dernière à pareille époque, on affrontait le blizzard et la tempête de neige, cette fois la température est particulièrement clémente. Nous sommes quinze à accompagner Marc pour la petite balade « apéritive » pendant que Ghislain s'affaire, à la salle du village, à l'installation de son matériel (et quel matériel...) pour la projection de l'après-midi.

Des champignons variés qui interpellent François, un héron, un vol d'étourneaux innombrables, des chapelles, des paysages de fin d'automne, des bovins encore en prairie qui semblent s'interroger à notre passage... et des traces de sangliers si bien marquées que ces vers d'Alfred de Vigny à propos des loups me sont revenus à l'esprit :

*Nous marchions sans parler dans l'humide gazon,
Dans la bruyère épaisse et dans les hautes brandes,
Lorsque, sous des sapins pareils à ceux des Landes,
Nous avons aperçu les grands ongles marqués
Par les loups voyageurs que nous avions traqués.*

Sur les hauteurs du village, un vent frais nous rappelle à l'ordre. Un nichoir à chouette hulotte, jadis habité nous dit Marc ; un épicea décoré d'une loupe gigantesque, un autre terrassé par la bourrasque récente et qui révèle ses entrailles. Au bas du village, la minuscule chapelle des Achlîres retient toute l'attention de Willy, Jean et Léon ; non loin, la stèle en l'honneur des trois hommes de l'armée secrète fusillés par l'envahisseur allemand le 7 décembre 1941, ce qui émeut toujours autant Marc.

On rentre. On dresse les tables. Ginette s'affaire au café, lait, chocolat, bien secondée par Jean ; Éliane et Nicole épient les frémissements du vin chaud. On peut pique-niquer « trois étoiles ». Arrivent Marian, Liliane, Françoise... Nous voilà 24 maintenant. On feuillette les albums, on parcourt les divers recueils de textes. Ghislain a installé ses ordinateurs et l'écran dans un enchevêtrement de câbles qu'il gère avec sa maîtrise coutumière. La projection peut commencer : diapo de photos des activités de l'année écoulée, l'occasion de dépoussiérer les meilleurs moments de la saison.



Re-café, mirours, échanges, projets... On remet la salle en ordre. Il faut bien se quitter avec les meilleurs souhaits pour l'année qui vient. C'était encore un vrai moment Trientale.

Gabriel Ney

La harpe

Lors de la balade de fin d'année, beaucoup ont été interpellés par une statuette dans la chapelle des Achlires au bas du village de Bra. Cette statuette représentait un joueur de harpe, instrument traditionnel par excellence, par opposition aux instruments à vent (cornemuse) ou à percussion (tambour). Ses cordes sont le plus souvent en boyau de lynx. On connaît plusieurs sortes de harpes qui se ramènent à deux types : la petite harpe, espèce de cithare facilement transportable et la grande harpe de cérémonie.



C'est à la harpe que les dieux ou leurs messagères des pays du Nord jouent le « mode de sommeil » qui endort irrésistiblement ceux qui l'entendent au risque de les faire passer dans l'au-delà.

La harpe relie le ciel et la terre. Les héros des Eddas (recueils poétiques islandais) veulent être brûlés avec une harpe à leur côté sur le bûcher funèbre : elle les conduira dans l'autre monde.

Ce rôle de psychagogue, la harpe ne le remplit pas seulement après la mort ; durant la vie terrestre, elle symbolise les tensions entre les instincts matériels représentés d'une part par son cadre de bois et les cordes de lynx et d'autre part les aspirations spirituelles figurées par les vibrations de ces cordes. Celles-ci ne sont harmonieuses que si elles procèdent d'une tension bien réglée entre toutes les énergies de l'être.

Le célèbre « Chant du harpiste » de l'Égypte ancienne exalte la recherche du bonheur quotidien, dans une vie où rien n'est plus certain que la mort prochaine et rien plus incertain que le sort d'outre-tombe. Le harpiste fait vibrer ses cordes en chantant : « Rejette loin de

toi le souci, songe à te réjouir, jusqu'à ce que vienne ce jour d'aborder à la terre qui aime le silence. »



Le son de la harpe symbolise alors la recherche d'un bonheur dont l'homme ne connaît que les fragiles certitudes d'ici-bas.

Source : Dictionnaire des symboles, chez Robert Laffont

Willy Chevalier

Francorchamps : la vallée du Roannay
Samedi 13 janvier 2007
Guide : Jacques Poumay

En ce drôle d'hiver, pas de neige pour la première sortie de l'année mais de la boue, dans laquelle nous pourrions voir une belle empreinte de blaireau.

Départ du Trou Hennet (exploitation de l'alun par le prince-évêque Ernest de Bavière) – 490 m. d'altitude. En face, à l'endroit du « Relais des diligences » se trouvait une laiterie (1954-1965) ; l'eau claire du rinçage allait directement dans le Roannay.

Nous montons vers le chemin de Neuville et rencontrons le « capuchon » rouge qui signale la présence d'un oléoduc de l'OTAN (à une profondeur de 80 cm à 2 m.) et facilite ainsi l'inspection aérienne qui se fait 2 fois par mois. Le chemin de Neuville (sur l'ancien chemin de Limbourg à Luxembourg) était une voie importante qui reliait la principauté du Prince Abbé de Stavelot à la principauté épiscopale de Liège. Les fagnes ne sont pas loin : on le voit et on le sent sous les bottes ou les chaussures ...

Au pont de Neuville sur le Roannay se trouve la croix Jean-Pierre Sody, Spadois mort à cet endroit, victime d'un accident de cheval, le 29 mai 1825. Jacques profite de l'occasion pour clarifier les inscriptions relevées sur les croix (IHS, INRI, RIP, HNTE, X BRE...) ; les élèves, le nez en l'air, les yeux fureteurs, sont un peu dissipés...

Le Roannay, que nous remontons jusque Francorchamps, prend naissance sur le versant est du plateau de Malchamps. Au Trou Hennet (notre départ), la vallée s'encaisse brutalement et le ruisseau torrentueux, grossi de nombreux ruisselets, va se jeter dans l'Amblève, 9 km plus loin. La partie supérieure de la vallée, que nous suivons, est encaissée et essentiellement forestière. Le fond de vallée très humide permet de retrouver la jolie fougère *Blechnum* en épi (*Blechnum spicant*) et quelques champignons, entre autres, Trémelle mésentérique (*Tremella mesenterica*), gélatineuse et d'un beau jaune d'or, Schizophylle commun (*Schizophyllum commune*) dont les lames semblent fendues longitudinalement, Corne de cerf, *Xylaria* du bois (*Xylaria hypoxylon*), Dédalée du chêne (*Daedalea quercina*)...

Quelques beaux blocs de quartzite le long des sentiers et phyllades parfois bien patinés dans le lit du ruisseau (synclinal salmien).

Par de petits ponts rustiques, le sentier nous emmène d'une rive à l'autre du Roannay et nous voici dans la « cathédrale » dont la nef s'orne de quelques épicéas séculaires, véritablement majestueux. Un peu chamboulées, comme nous, par la température clémente, les mésanges s'affairent et Dany repère le cri du cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*).

Dernière halte au pavillon de bois et retour aux voitures.

Plaisir de se retrouver pour la première fois en 2007, dans le cadre accueillant et désuet du café Bertrand, à Ster...l'année commence bien !

Nicole Tefnin



Oost-Maarland : sortie ornithologique
Samedi 10 février 2007
Guide : Raphaël Thunus

Météo : temps couvert mais doux

Espèces observées et commentaires :

- Plongeon catmarin : 1 individu (1^{er} hiver- coté du cou gris - blanc chez adulte internuptial)
- Grèbe huppé : quelques dizaines d'ex. souvent en plumage nuptial
- Grèbe castagneux : 1 ex
- Grand Cormoran : nbx – la plupart des adultes sont en plumage nuptial
- Grande Aigrette : 1 ind. En plumage internuptial
- Héron cendré : nombreux sur les nids (coté Lanaye)- 1 ex ou 1 couple sur les nids (ne couvent pas encore)
- Oie cendrée : quelques ex.
- Oulette d'Égypte : 2 ex
- Canard siffleur : 5-6 mâles (pas vu de femelles)
- Canard chipeau : quelques ex souvent en couple
- Canard colvert : présent
- Sarcelle d'hiver : 1 mâle
- Fuligule milouin : moins de 10 ex. !!
- Fuligule morillon : quelques dizaines (centaines)
- Macreuse brune : 3 ex aperçus de loin (probablement les 6 ind. présents depuis quelque temps)
- Garrot à œil d'or : une dizaine en parade nuptiale
- Harle bièvre : une vingtaine d'ind.
- Buse variable : quelques ex.
- Gallinule poule d'eau : quelques ex
- Foulque macroule : quelques centaines sur les pelouses
- Huitrier Pie : 1 ex
- Vanneau huppé : une cinquantaine en vol
- Goéland cendré : quelques ex. en plumage internuptial
- Goéland argenté : quelques ex dont un individu avec des pattes jaunes (ternes) identifié comme
- Goéland argenté à pattes jaunes : taxon du Goéland argenté en provenance de la Mer baltique centrale et orientale ou du sud-est de la Scandinavie.
- Goéland pontique : quelques ex (principalement des adultes). Originaire de l'est de l'Europe de la Mer Noire et Mer Caspienne
- Mouette rieuse : plusieurs centaines dont quelques ind. en plumage nuptial
- Pigeon ramier
- Martin- pêcheur d'Europe : 1 ex
- Pic épeiche : quelques ex tambourinent
- Pic vert : 1 ex
- Alouette des champs : un ex. entendu
- Bergeronnette grise : 2 ex
- Accenteur mouchet : un chanteur
- Troglodyte mignon : 1 chanteur
- Merle noir
- Grive musicienne : 1 ex
- Grive mauvis : quelques ex
- Mésange à longue queue : une petite troupe

- Mésange charbonnière : chanteur
 - Mésange bleue : chanteur
 - Grimpereau des jardins : quelques ex dont 1 chanteur
 - Geai des chênes
 - Pie bavarde
 - Etourneau sansonnet
 - Pinson des arbres
- Pour l'identification du Goéland pontique voir :

Raphaël Thunus

Une journée ornitho à Oost-Maarland Exercice de style humoristique

En ce 10 février 2007, la Trientale s'expatrie aux Pays-Bas et débarque à Oost-Maarland, patrie s'il en est d'oiseaux venus du Nord et hivernant sous nos latitudes. Oost-Maarland, nom d'un village situé entre Maastricht et Visé le long de la Meuse, est surtout connu des promeneurs et ornithologues. En effet, des gravières ont été creusées dans le lit d'anciens bras de la Meuse pour pourvoir en gravier de nombreux travaux routiers et autres.

Les quelques étangs de toutes tailles et un canal accueillent, l'hiver, des oiseaux migrants. Plus il fait froid, plus il y en a en espèces et en nombre. Ils viennent donc du Nord et passent l'hiver chez nous « les doigts de pied en éventail ». Surtout cette année, en cet hiver doux-dingue, les oiseaux présents sortent leurs transats. Ils ne sont pas si nombreux que lors des « glaciations », beaucoup d'entre eux sont restés à la maison. Pourquoi se fatiguer en cet hiver européen « doux-dingue » ? Je vous d'mande un peu...

Chaussons nos bottes, nos souliers, nos jambières ; emportons nos bouquins et bien sûr nos jumelles ; n'oublions pas nos longues-vues et nos pieds. Que de nombreux pieds aujourd'hui ! L'ornithologie est de sortie sur un grand pied...

Que d'observations en cet hiver doux-dingue. Un grèbe a attrapé un poisson, arrivée d'une mouette, puis deux, puis trois. La première vole le poisson, l'autre lui revole, la troisième lui rerevole. A mon avis le poisson ne doit plus savoir donner ... son avis. Il ne faut pas noyer le poisson ! Le grèbe dépité est parti faire « grèbe ».

Quelques canards fuligules milouins ne sont pas loin, ils sont donc « mi-loin ». Quelques foulques macroules pas trop nombreux... Y pas « foulque ! Aux abords de la presqu'île, un plongeon catmarin. Y avait pas « quatre marins » mais un seul. Un garrôt à œil d'or parade : il est pressé en cet hiver doux-dingue ! Encore quelques colverts semi-casserole, c'est-à-dire qu'ils sont le résultat du croisement d'un colvert et d'une casserole. Celui-ci est une espèce bonne à manger. Que de choses bizarres en cet hiver doux-dingue ! Un pic tambourine déjà. Quel casse-tête pour lui ! Après Oost-Maarland, revenons en Belgique, à Lanaye, près des écluses. Sur les falaises du canal Albert se trouve un grand-duc... en principe. On ne l'a pas vu ce doux-dingue. Près du petit canal, des castors doivent se réunir. Peut-être ont-ils construit douze digues en ce doux-dingue hiver ?

Côté plantes, c'est pas triste non plus : le lamier blanc, la véronique petit-chêne sont en fleurs ; le millepertuis en boutons...

En cet hiver doux-dingue, les ornithologues le sont un peu aussi, surtout les inventeurs de nombreux jeux de mots dont l'auteur(e) du texte,

Liliane Frenay

Rogery par monts et par vaux
Dimanche 25 février 2007
Guide : Marie-Eve Castermans

*E*n apéritif, quelques petites remarques toponymiques recherchées avec un collègue nous permettront d'interpréter certains noms de sites proches de la promenade.

La terminaison "reux" est présente à quelques reprises très près de Rogery : *Cierreux, Rovreu*, Halconreux à Bovigny (ancienne commune), ou un rien plus loin... : Fêchereux à Limerlé, Perreux et Hallonreu à Mont-le-Ban, Engreux ou Vellereux à Houffalize, etc...

Cette terminaison wallonne est à rapprocher d'autres terminaisons proches en Belgique ou en France : -reut en Champagne, -reu ou -reux en Ardenne, -rode en Flandre, "Roeulx" au nord de Charleroi... Venant du germanique "rode", cette fin de nom souvent précédée d'un préfixe évoquant un lieu-dit, signifiait **terre essartée**.

Retournons à Rogery et non loin de là, à *Cierreux* et, un peu plus en amont, au bord du *Cierfa*.

Or en wallon "ciêr" signifie **cerf** et "fa" signifie **fagne...** Pourrait-on alors comprendre que "*Cier-reux*" (avec 2 "r") signifie "**la zone défrichée où paissent les cerfs**" et que "*Cier-fa*" (avec 1 "r") signifie "**la fagne où paissent les cerfs**" ?

En y regardant de plus près – allez voir, vous comprendrez ! – les lieux sont idéaux pour que les hommes y aient vu ces majestueux animaux assez fréquemment pour leur donner ces

noms !

En plat de résistance, revenons à "Rouge-Ruy". Pardon, à Rogery...

Rogery, extrémité nord de la commune de Gouvy, si proche du village de Bèche et de la commune de Vielsalm que certains habitants y ont encore leur cœur... C'est là même que petits, ils se rendaient à pied dans des buts divers. Et oui, les découpes communales sont parfois difficiles...

Notre promenade débute à l'église. 10 km aux alentours de 500 mètres d'altitude à travers la campagne vont nous faire découvrir que l'eau, plus qu'abondante dans de multiples vallons et ruisseaux, ainsi que l'inclinaison favorable du terrain vers le sud, ont certainement contribué à l'installation de nos ancêtres dans ce site il y a plus de 2000 ans. Deux tombelles celtiques ont en effet été mises à jour aux abords du village dans les années septante.

D'autres ancêtres ont passé au peigne fin les alluvions aurifères qu'ils avaient découvertes. Ils ont laissé au bord du "ruisseau des Fagnes" quelques preuves de leurs recherches : les tertres d'orpillage.

Rogery se caractérise également par quelques imposantes fermes éloignées du village. Ce sont les fermes des écarts : fermes de la Concession, de Lamerly, de la Hé et vers Bèche et donc sur Vielsalm, la ferme du Vivier. Alors que de nombreux habitants travaillaient pour ces exploitants, d'autres gagnaient le pain de leur famille en taillant une

pierre grise (grès psammitique grisâtre) pour fabriquer des pierres à aiguiser au lieu-dit "les sikèyes".

Une magnifique drève de hêtres centenaires nous permet de deviner qu'une propriété n'est pas loin... C'est précisément une des fermes des écarts : la superbe "ferme de la Hé". Construite en 1773 aux abords de la "forêt de la Haye" elle fut dès l'origine et est toujours actuellement propriété de la famille David. Elle couvrait à l'époque une superficie de plus de 240 hectares. Peu avant 1850, les nombreuses coupes de hêtres ont alimenté les hauts fourneaux de la région de Roche-à-Frène et ce jusqu'à déboisement quasi total. Les landes revenues furent ensuite défrichées pour devenir terrains agricoles et pour être replantées de résineux. Sa situation particulière, éloignée de tout, reste impressionnante.

Nous longeons le beau vallon du ruisseau des Fagnes, ancienne prairie naturelle, que borde notre chemin. De nombreux tas de vieux bois exposent, par ce temps très humide, une superbe collection de cladonies vertes à fructifications brunes ou en coupelles. Nous observons aussi quelques volumineuses pelotes de réjection que nous essaierons d'identifier. Oui, rapace, gros rapace... ! Une buse ? Un hibou moyen-duc ? Une chouette ?

Nous franchissons le gué du ruisseau sur un petit pont de bois bien utile en cette période de crue et le chemin se poursuit par un sentier riche en découvertes en ce mois de février : d'autres lichens, rouges, écarlates, de petites zones de landes à callune, de myrtille, quelques épicéas abattus par les récen-

tes tempêtes... Autant de microbiotopes diversifiés qui verront naître prochainement la génération suivante.

Nous atteignons le "Grand Bois Communal de Bovigny". Ce dernier nous présente sa collection variée : épicéas bien sûr, mais aussi pins sylvestres ou sapins pectinés mélangés à des hêtres. L'endroit est idéal pour continuer à chercher au travers des branches dénudées quelques remarquables particularités telles que troncs enlacés, loupes énormes, branches étranglées par un chèvrefeuille, arbres à fibres torsos ou ondés horizontalement, branche "mordue" par sa voisine, greffes naturelles... Pris au jeu, nous en trouverons tout au long du trajet !

Par ce temps pluvieux, seuls quelques timides oiseaux nous réjouiront de leur chant : becs-croisés des sapins, merles, mésanges ou grives ; de leur vue : bouvreuil, cormorans, buses... ; ou des traces visibles sur les souches dans lesquelles ils trouvent leur pitance : le pic noir.

La nature, encore bien endormie en ce mois de février, se sera une fois de plus, bien amusée à nous laisser deviner tous ses petits secrets...

Et en guise de dessert ? Un bon chocolat chaud ou une violette bleurette, délicieuse bière locale, permettront de récupérer les calories perdues lors de cette froide balade et de réchauffer l'ambiance autour d'une chaleureuse tablée.

Marie-Eve Castermans

Quelques défauts du bois

*L*ors de la balade à Rogery, nous avons relevé avec Marie-Eve toute une série de défauts du bois. En voici un petit inventaire, inspiré du *Traité de sylviculture*, A. Poskin (Gembloux) et de *Technique forestière*, Oudin, Guinier, Schaeffer (Nancy).

Loupe : excroissance à surface relativement lisse et de forme plus ou moins globuleuse qui se produit sur la tige à la suite d'une activité anormale du cambium en un point déterminé. Elle est caractérisée par un enchevêtrement de fibres.

Broussin : agglomération de très nombreux bourgeons qui se forment sur la souche ou sur la tige ; ne pouvant se développer normalement, ils finissent par se lignifier.

Balai de sorcière : ensemble de rameaux très serrés implantés en un point d'une branche, résultat de l'action d'un organisme (généralement un champignon) qui vit dans les tissus sans les tuer. Le balai du sapin est dû à une Rouille (*Melampsorella caryophyllacearum*).

Fibre torse : les fibres décrivent une spirale autour de l'axe de l'arbre, au lieu d'être rectilignes. Cause inconnue.

Nœud : anomalie de structure localisée résultant de la présence d'une branche. C'est la trace de la présence d'une branche englobée dans le tronc au cours de l'accroissement en diamètre de l'arbre. Un nœud vivant est formé par une branche qui reste vivante. Un nœud mort est formé par une branche morte. Un nœud recouvert est complètement inclus dans

la masse du bois et n'est pas visible extérieurement. Le nœud bouchon est adhérent, souvent coloré (nœud noir). Il peut arriver que des champignons envahissent le bois et l'altèrent. : nœud pourri, nœud vicieux ou mauvais nœud. Quand la branche est assez grosse, le bourrelet de recouvrement se développe lentement et on voit une ouverture béante cerclée par un bourrelet : nœud gouttière ou trou de pic.

Gélivure : fente longitudinale qui se poursuit plus ou moins profondément vers le cœur dans la direction d'un rayon médullaire, généralement au pied de l'arbre debout. Il se produit une ou plusieurs fentes aux points de moindre résistance. Elle tend à se cicatriser mais se referme rarement d'une manière définitive et est marquée à l'extérieur par une côte de plus en plus proéminente.

Roulure : fente circulaire résultant du décollement total ou partiel de deux cernes annuels successifs, sur tout le pourtour ou une partie, quand il y a manque d'homogénéité dans le bois. Souvent au point terminal d'une gélivure. Impossible à prévoir extérieurement.

Jean Van Brussel



PROGRAMME DES ACTIVITES : 2^e TRIMESTRE 2007

- Samedi 21 avril 1 j
Guide : Victor COLLIN (016 40 45 67)
*** BREMBERG**
En pays louvaniste, à partir de Bremberg (colline aux genêts), nous traverserons la forêt de Meerdaal (2.000 ha) composée de feuillus divers avec d'admirables drèves de hêtres de 250 ans et un chêne de 6 m de circ. Étendues d'anémones sylviées et peut-être des jacinthes sauvages. Nous ferons le tour des étangs de la Warande et des étangs des Eaux douces. Rendez-vous à 9 h 30 à la sortie 23 (Haasrode) de l'autoroute E 40 Liège-Bruxelles, à droite vers Korbeek-Lo. PAF : 1,00 €.
- Jeudi 26 avril 1 j
Guide : Pierre MOXHET (080 33 90 56)
*** BUCHOLTZ**
Le guide nous propose la découverte de la vallée du Frankenbach. Au départ de Bucholtz, nous suivrons la rive gauche jusqu'à Ingelmondermühle et retour par le bassin versant de la rive droite en passant par le village de Holzheim. Itinéraire de moins de 15 km ponctué par les observations naturalistes caractéristiques de cette région. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Bullange (Büllingen). PAF : 1,00 €.
- Mardi 1 mai ½ j
Guide : Marc DEROANNE (080 31 95 83)
*** GORONNE**
Comme chaque année, Marc nous propose le concert matinal des oiseaux. Les biotopes divers de l'itinéraire nous réservent sans doute une belle variété d'espèces et l'occasion de les identifier au chant mais aussi à la vue car les feuillages ne sont pas encore en plein épanouissement. Prévoir jumelles et un petit casse-croûte. Rendez-vous à 8 h 00 à la chapelle de Pelémont à l'entrée de Goronne, N 822 Lierneux-Vielsalm. Fin vers 13 heures. PAF : 1,00 €.
- Samedi 5 mai 1 j
Guide : Gabriel NEY (04 252 64 66)
*** TILFF**
L'itinéraire vallonné d'une dizaine de km présente des intérêts multiples : bois des Manants et sa grande variété d'arbres et arbustes, vallon de la Chawresse et les phénomènes karstiques, abbaye de Brialmont, monument Donnay, point de vue sur la vallée de l'Ourthe et toutes observations naturalistes que la nature en pleine renaissance nous offrira. Rendez-vous à 10 h 00 au parking du GB à la sortie de Tilff, vers Esneux. PAF : 1,00 €.
- Mercredi 9 mai 1 j
Guide : Francine VAN DEN ABBEELE (061 32 84 53)
*** CARIGNAN**
De Carignan, une route pittoresque nous conduira à Inor d'où nous ferons une balade de 7 km modulée par des observations variées dans des milieux divers (forêt, cultures, prairies humides, bords de canal avec roseaux). Paysages, plantes calcicoles, oiseaux, insectes sont au programme. La journée pourra se terminer par la visite de l'abbatiale de Mouzon et les gravières de Douzy, site bien connu des ornithologues. Rendez-vous à 9 h 45 devant l'église de Carignan, à 15 km au S-O de Florenville (N 85 puis en France D 981). PAF : 1,00 €.
- Samedi 12 mai 1 j
Guide : Jean FAGOT (0496 61 54 87)
*** TANCREMONT**
Ce n'est pas une randonnée de longue haleine mais la recherche et l'identification des hyménoptères dans un milieu d'une belle diversité. Entomologiste passionné, le guide nous sensibilisera au problème de la disparition des abeilles sauvages. Nous visiterons aussi un jardin conçu spécialement pour l'accueil des hyménoptères. Rendez-vous à 10 h 00 au parking du Fort de Tancremont, N 666 Louveigné-Pepinster. Fin vers 16 heures. PAF : 1,00 €.

- Jeudi 17 mai 1 j
 Guide : Marie-Andrée DELVAUX (087 22 94 85)
***POLLEUR**
 De Polleur, nous monterons dans les bois par de vieux chemins empierrés pour rejoindre le Chemin du Plain. Puis, par les prairies, nous rejoindrons Tiège d'où nous redescendrons vers la Hoëgne. La diversité des biotopes nous permettra de multiples observations entrecoupées de propos historiques. Balade d'une douzaine de km. Rendez-vous à 10 h 00 au Square des Droits de l'Homme à Polleur. PAF : 1,00 €.
- Samedi 19 mai 1 j
 Guide : Jim LINDSEY (080 42 07 30)
***COMMANSTER**
 Commanster et sa réserve naturelle : Jim, le conservateur, nous invite à (re)découvrir les tourbières et boulaies sur sphaignes avec les plantes caractéristiques dont la trientale, la linaigrette, la narthécie et le tréfle d'eau. Les botanistes seront comblés mais l'endroit réserve aussi de bonnes surprises ornithologiques : pie-grièche grise, bruant des roseaux, milan royal et, pourquoi pas, la cigogne noire. Rendez-vous à 9 h 45 à l'église de Commanster (entre Vielsalm et Beho). PAF : 1,00 €
- Mardi 22 mai 1 j
 Guides : Christine DEVILLERS et Serge BERTRAND (087 77 31 08)
***RENCHÉUX**
 Recherche et détermination des coccinelles dans différents milieux. Prévoir des bottes pour l'après-midi. N'oubliez pas votre loupe. Rendez-vous à 10 h 00 au parking du plan d'eau juste avant le passage à niveau de Rencheux (Vielsalm). PAF : 1,00 €.
- Samedi 26 mai 1 j
 Guide : Damien LELOTTE (087 46 27 13)
***SOIRON**
 L'itinéraire d'une petite dizaine de km nous conduira, par de vieux chemins et sentiers à travers bois et prairies, à la découverte de Soiron, des paysages du Val de Fiérain et des sites Natura 2000 de la région. Vieilles maisons et châteaux chargés d'histoire, arbres remarquables, vieux vergers et observations naturalistes de tous ordres agrémenteront la journée autour d'un des plus beaux villages de Wallonie. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Soiron (à 5 km au nord de Pepinster). PAF : 1,00 €.
- Dimanche 27 mai
***HERRESBACH**
 La vallée forestière et sa réserve naturelle du Kolvenderbach (Cantons de l'est) englobe une série d'habitats très représentatifs de la Haute Ardenne : bas-marais acides, prés humides à bistorte, prairies sub-montagnardes à fenouil des alpes, landes à genêts, etc. De grande beauté paysagère, le site accueille un troupeau de vaches Galloway. La faune « coccinellogique » y est très peu connue... On peut donc espérer y faire d'intéressantes découvertes. Prévoir pique-nique, chaussures de marche, loupe. Rendez-vous à 10 h à l'église de Herresbach (N-E de Saint-Vith, entre Amel et Manderfeld). Activité organisée en collaboration avec Natagora dans le cadre de la journée de la coccinelle. Info : Pierrette Nyssen (0473/265 264 – pierrette.nyssen@caramail.com), Philippe Wegnez (0496/02 83 10) ou Gabriel Ney (04/252 64 66 – gabrielney@skynet.be).
- Samedi 2 juin 1 j
 Guide : Agnès DUTHOIT (080 78 50 43) et Christiane TARTE (04 351 66 74)
***CHAUDFONTAINE**
 Balade d'environ 12 km. Nous partirons à la rencontre de quelques surprises : patrimoine, paysages, vues splendides et l'incontournable site calaminaire de Bois-les Dames. Parcours en terrain accidenté. Rendez-vous à 9 h 45 à la gare de Chaudfontaine. PAF : 1,00 €.

- Samedi 9 juin 1 j
 Guide : Marie-Noëlle GIGOT (0477 45 51 63)
***LATOUR-MUSSON**
 AM : Latour : visite de la nouvelle réserve domaniale, ses remblais à orchidées, son étang riche en oiseaux d'eau, libellules et plantes des milieux humides. PM : Musson : visite de la réserve domaniale du « crassier » où la guide nous expliquera comment l'archéologie industrielle a généré une flore si particulière que nous détaillerons. Prévoir jumelles, longues-vues. Rendez-vous à 10 h 00 au parking devant l'étang au pied du village de Latour (N 88 Virton-Aubange). PAF : 1,00 €.
- Mardi 12 juin 1 j
 Guides : Christine DEVILLERS et Serge BERTRAND (087 77 31 08)
***BERINZENNE**
 Balade de 10 km en fagne de Malchamps avec observation et détermination des libellules. N'oubliez pas vos jumelles. Rendez-vous à 10 h 00 au parking du musée de la forêt à Bérinzenne (Spa). PAF : 1,00 €.
- Samedi 16 juin 1 j
 Guide : Henri JACQUEMIN (080 78 55 77)
***CHEVRON**
 Balade historico-paysagère d'environ 14 km dans l'ancien ban de Chevron. AM (6 km) : Les Forges, Neucy, Habiémont et retour aux voitures pour le pique-nique. PM (8 km) : La Platte, Bovrège, Bru. Rendez-vous à 10 h 00 devant l'église de Chevron (entité de Stoumont). PAF : 1,00 €.
- Dimanche 24 juin 1 j
 Guide : Michel BERTRAND (086 21 01 53)
***AYWAILLE**
 Pays de pierre et d'eau, la région d'Aywaille vous accueille pour une balade qui offrira au naturaliste toute une palette de milieux divers : bois, chemins creux, bocages, vastes panoramas, fonds de vallée humide et enfin rive de l'Ambève. Botanique, géologie et bien d'autres choses seront au menu du jour. Plaisirs naturalistes garantis en récompense des efforts à fournir sur ce parcours exigeant. Rendez-vous à 9 h 30 à la sortie d'Aywaille, juste après la dernière maison en direction de Comblain (N 633) au parking de l'ancien terrain de football. Fin vers 16 h 30. PAF : 1,00 €.
- Samedi 30 juin 1 j
 Guide : Tony GENOT (086 38 86 54)
***HAMOIR**
 Balade naturaliste de +/- 11 km le long des rives de l'Ourthe de Hamoir à Comblain-la-Tour en passant par Xhignesse et son église romane, le rocher de la Vierge et sa légende, le monument des Jazzmen à Comblain-la-Tour et retour par Fairon. A la fois champêtre et forestier, le parcours promet des découvertes botaniques et ornithologiques intéressantes. Rendez-vous à 10 h 00 à Hamoir, en face de la taverne le Clapotis, quai du Batty, rive gauche en aval du pont. PAF : 1,00 €.
- Samedi 7 juillet 1 j
 Guide : Véronique VANDEVENNE (04 222 36 20)
***ERRIA-VILLETTE**
 Balade généraliste d'environ 11 km dans la vallée de la Lienne. Observation des paysages, de la flore, de la faune et des traces de vie animale. Détermination des associations végétales caractéristiques des milieux rencontrés. Découverte des sites Natura 2000. Jumelles et bonnes chaussures imperméables. Rendez-vous à 9 h 45 au parking à l'entrée du village d'Erria en venant de Villette (N 651 Manhay-Trois-Ponts). PAF : 1,00 €.
- Vendredi 13 juillet 1 soirée
 Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66)
***FRANCORCHAMPS**
 Réunion trimestrielle pour l'élaboration des activités du 4^e trimestre. L'occasion de faire germer de nouveaux projets, de lancer de nouvelles pistes et de débattre de tout ce qui fait la vie de la Trientale. Rendez-vous à 20 h 00 chez Myange et Jacques POUMAY (087 27 52 77), route du Circuit 19 à Francorchamps.

Identification des arbres à partir des bourgeons

Samedi 3 mars 2007

Guide : Dany Quoilin

Quatre, 5, 7 puis 8 et enfin 9, dans les bourrasques et la pluie, capes au vent, visières des capuchons rabattues ; pas de parapluies, ce serait le retour immédiat ; c'est tellement dantesque qu'on en rit (surtout quand, soumis à la fureur des éléments déchaînés, on attend les distraits (13h et pas 13h30 !) sur le parking désolé du lac de la Gileppe...

La Borchêne (ou Borchenne) se jette dans la Gileppe, venant des bois de la Louverterie. Une retenue d'eau y fut établie peu après la construction du barrage de la Gileppe (créé principalement pour le besoin en eau dû à l'expansion de l'industrie textile verviétoise et inauguré en 1878). Sous l'ancien régime, le ruisseau de la Borchenne a marqué la frontière entre la principauté de Liège et le duché de Limbourg.

En remontant le long de la Borchenne et le bois de Goé, grâce à la clé de détermination de Dany, on détermine sureau noir (moelle blanche), hêtre, frêne, mélèze, sorbier des oiseleurs, châtaignier (2 écailles), charme, saule marsault, pin sylvestre, pin Weymouth, aubépine (jolis bourgeons roses). Toujours un succès : le noisetier et les styles rouges des chatons femelles en forme de bourgeons, vus à la loupe.

Devant notre entêtement, la pluie nous abandonne. Taches de lumière des premiers tussilages, mauve délicat des pervenches, légèreté gracieuse du Carex pendula...

A qui sont ces bourgeons violets ? Une volée de tarins nous donnent la réponse immédiate : l'aulne, bien sûr. Pour finir en beauté, le soleil montre le bout du nez.

A l'année prochaine, les bourgeons ! Merci Dany pour ce joli parcours.

Nicole Tefnin

Suite de l'article de la page 8

Pour l'identification du Goéland pontique voir :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art58_1.htm

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art43_1.htm

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art25_1.htm

Pour l'identification des plongeurs en hiver :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art39_1.htm

+ beaucoup d'autres articles très intéressants sur :

<http://www.ornithomedia.com>

Raphaël Thunus

Fagnes de Sourbrodt
Samedi 10 mars 2007
Guide : Philippe Laviolette

Les samedis se suivent et ne se ressemblent pas... Soleil, ciel bleu, douceur, même si à 10 h 00 à Sourbrodt, l'air est encore frais pour les 15 participants. Sourbrodt vient du nom de Jean Sourbroit, de Wévercé, qui avait construit une auberge en 1534 près du bois d'Averscheid, à l'endroit d'un important carrefour. Exploitée pendant 150 ans, elle tombe en ruines en 1700 mais elle avait fait naître dans son voisinage une communauté qui devint le village de Sourbrodt.

On rallie le point de départ en convoituration et on suit aveuglément celui qui nous précède, pour moi, notre ami Robert qui, lui-même, suit ...enfin est censé suivre le guide. Tiens, voici le parc à conteneurs, dans lequel s'engouffre la voiture qui précède Robert. Après tout, pourquoi pas, certaines plantes poussent parfois sur des terrains bien particuliers, par exemple, le long des voies ferrées. Caramba, c'est raté, on doit faire demi-tour et on rejoint notre guide, désespéré d'avoir perdu les 2/3 de ses troupes après seulement 5'...Mais ensuite, ce n'est que du bonheur : paysages superbes de la fagne et du Rurbusch.

Au lieu-dit Vergade, les pales tordues d'une hélice rappellent la mort de 4 aviateurs américains, le 4/7/1943, dont l'avion rempli de munitions s'est écrasé sur le lieu. A l'horizon, vue sur les éoliennes de Bütgenbach. Un bouquet de bouleaux supporte quantités de « balais de sorcières ».

A l'endroit d'une ancienne exploitation de tourbe, une fosse a été creusée pour illustrer cette activité. L'épaisseur de la tourbe croît de 1 mm par an (en Hautes Fagnes, la tourbière atteint 7 m d'épaisseur). Chaque habitant de Sourbrodt avait le droit de récolter la tourbe gratuitement pendant 15 jours par an, ce qui donnait +/- 15.000 briquettes.

Bruyère quaternée, callune, cladonia ; la molinie forme d'énormes touradons, vive les caillebotis !

La Rur, gonflée par les pluies, vagabonde, déborde, transformant certains endroits en véritable mangrove. Dans un enclos protégé, rossolis, narthécie, canneberge.

La Fagne de Nesselo : entre le Grand Troupa, le Petit Troupa et le Rurbusch (secteur pacagé autrefois). 41 ha traversés par le Scheidbach, parfois dissimulé sous la végétation de bas-marais. Beau paysage fagnard sous le soleil.

La Schwarze Venn (Fagne Noire) : entre le Rurbusch et le Bois de Küchelscheid, repose sur des terrains d'âges silurien et dévonien, alors que les étendues tourbeuses du Haut Plateau sont en général sur le cambrien.

Revoici la Petite Rur, ses eaux noires charrient l'or des fous et voici nos orpailleurs à genoux, cassant des cailloux pour isoler la pyrite... on peut rêver.

Fin de cette belle journée dans ce milieu si riche où la nature entière se réveille. Merci Philippe.

Nicole Tefnin



Les Curieûs Bokèts se retrouvent
Samedi 27 décembre 2006
Animateurs : Liliane, Marc, Manu

Réunion des Curieûs Bokèts, section des jeunes de 6 à 12 ans de la Trientale. Ils sont 15 aujourd'hui.

C'est l'hiver, il pleut ; on ne sortira pas beaucoup. Mais nous partirons quand même au Grand Nord américain voir les loups. En film, que nous verrons après les présentations.

Ce film sur la protection du loup nous aura appris de nombreuses choses sur ces animaux qui ont une vie sociale bien développée. Les meutes, le couple alpha qui est le seul à procréer, les rivalités, la position du chef, la soumission des autres, les hurlements, la chasse, la peur de l'homme...

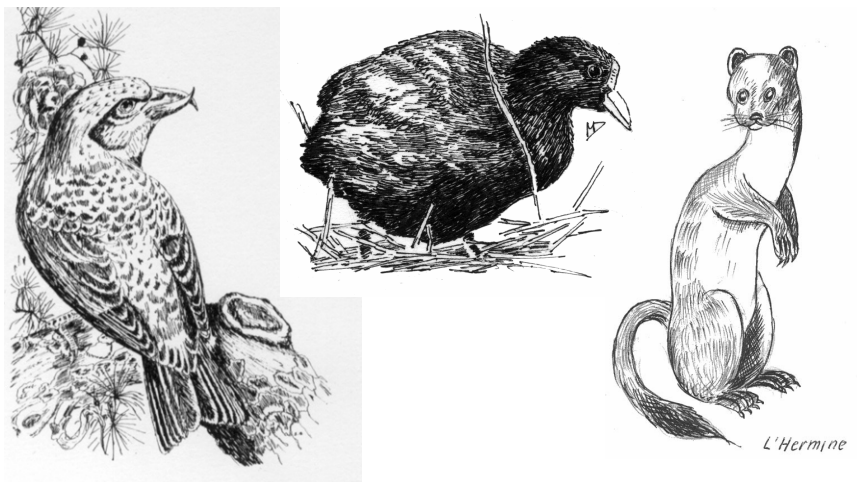
Savez-vous pourquoi les loups ont de larges pattes par rapport à leurs fines et robustes « jambes » ? Pour s'enfoncer le moins possible dans la neige.

Après ce magnifique film, un goûter nous est servi. Manu a fait une « énaurme » bûche vraiment délicieuse. Merci.

Auparavant, nous avons eu un questions-réponses sur tout ce qui nous a été présenté. Après le goûter, une balade rafraîchira les idées et dégourdira les jambes.

Encore une belle journée. Merci aux animateurs.

Liliane Frenay



Auguste DONNAY (Liège 1862- Jette-Saint-Pierre 1921)
Le maître de Méry

Peintre de paysage à résonance symboliste, Auguste Donnay est né à Liège en 1862. Tout en nuances, les paysages mosans qu'il peignit sont autant de sites dépouillés, stylisés, où règnent sérénité et intimisme. Il adopte en certaines occasions une technique impressionniste dans l'esprit de Gauguin et des Nabis (Bonnard, Sérurier...). Il explose parfois dans des flamboyements d'automne (Sous-bois, Musée d'Art wallon – L'Ourthe en automne, col. famille Crismer) qui distribuent la pâte en flammèches, dans la plus authentique tradition impressionniste.

Quand des hauteurs de sa colline de Méry où il s'établit en 1905, il peint les courbes de l'Ourthe et les collines lointaines dans un « sfumato » de couleurs suaves, Auguste Donnay se laisse aussi porter par son impression. Comme Richard Heintz, il est en symbiose avec la nature mais toutefois moins violent et moins lyrique.

Auguste Donnay, peintre de l'Ourthe et poète de l'arbre (Automne, col. A. Vandervelden) eut le secret de transposer à Méry, entre les ormes et l'île, ses plus touchantes scènes d'Histoire sainte. Il a des visions de l'Ourthe sur les bords de laquelle la Sainte Famille à la recherche d'un havre traverse nos paysages (L'arrivée à Bethléem, Musée d'Art wallon). Délicieux Donnay, poète mystique, frémissant et tendre, toujours prompt à saisir, en d'autres occasions, sur la berge ou sur l'île, la fine vibration des trembles.

Comme Rassenfosse et Félicien Rops, il se fait un nom en pratiquant toutes les variétés de la gravure avec une grande habileté qui fait l'admiration de l'étranger.

Jean Donnay, son élève (et non son parent) à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège sera marqué par la mysticité de son professeur et ami. Le maître de Cheratte doit au maître de Méry.

Ti Léan (Léon Thonon)

NDLR : Le mémorial en bronze à la mémoire d'A. Donnay se trouve sur les hauteurs de Méry dans le bois des Manants (balade du 5 mai à partir de Tilff).



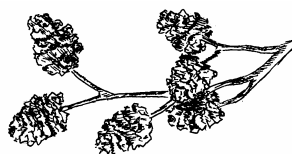
Clin d'œil ornitho...

Bloquée chez moi ce samedi 27 janvier par la visite programmée d'un artisan de la toiture, je m'installe face à ma fenêtre et j'observe les visiteurs des mangeoires :

- Les plus « virevoltants » : les mésanges. Mésange charbonnière (*Parus major*), querelleuse et dominante, sa tête noire, ses joues blanches et son ventre jaune partagé par une raie noire bien nette. Mésange bleue (*Parus caeruleus*), si vive, et ses couleurs délicates. Mésange nonnette (*Parus palustris*), petite, nerveuse, et sa calotte noire.
- Le plus « grognon » : le Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*), robuste, vorace, assez hargneux, son bec fort et le beau jaune d'or sur ses ailes.
- Le plus sociable : le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), au sol par bandes de 10-12 individus, peu farouches, tête et cou bleu ardoise.
- Le plus curieux : le Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*), son plastron orange et ses yeux noirs qui me regardent ; belliqueux lorsqu'un second spécimen ose s'aventurer sur les lieux.
- Le plus agile : le Moineau friquet (*Passer montanus*), remuant, sa tache noire sur ses joues blanches, sa petite bavette noire.
- Le plus rare : le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) qui se hasarde sur le cône de grasse, éclair noir, blanc et rouge.
- Le plus méfiant : le Merle noir (*Turdus merula*) et son bec jaune foncé, vite effrayé, agressif.
- Le plus criard : le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*).

Un claquement de portières, tout ce petit monde s'envole...voici l'ardoisier ! A bientôt.

Nicole Tefnin

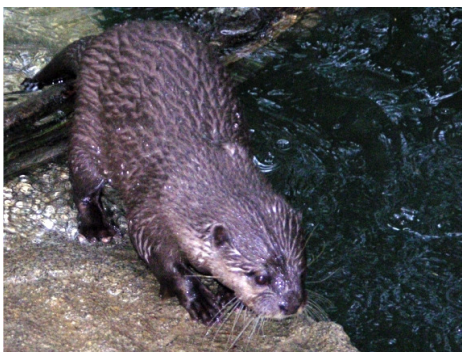


A propos de la loutre

Apparaissant et disparaissant à la surface de l'eau, la loutre est dotée d'un symbolisme lunaire. D'où sa valeur initiatique dans les sociétés d'initiés, tant chez les Indiens d'Amérique qu'en Afrique Noire, notamment chez les Bantous du Sud-Cameroun et du Gabon. La peau de loutre est utilisée pour les sacs à médecines, les sacoches contenant des coquilles magiques, les ceintures portées par les magiciennes fertilisantes aux cérémonies de naissance et de mariage...En Europe, le rôle psychopompe (conducteur des âmes des morts) accordé à la loutre est attesté dans un chant mortuaire roumain :

Car la loutre sait
L'ordre des rivières
Et le sens des gués
Te fera passer
Sans que tu te noies
Et te portera
Jusqu'aux froides sources
Pour te rafraîchir
Des frissons de mort.

Source : Dictionnaire des symboles, chez Robert Laffont



Willy Chevalier

Source : <http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/mammiferes/loutre.html>

Les recherches de Jean Van Brussel

A propos des scarabées

La fonction des cornes des scarabées Onthophages (semblables aux hannetons, cerfs-volants et autres lucanes) n'est pas seulement destinée au combat ou à des fins sexuelles mais également à permettre à ces animaux de s'extraire de leurs coquilles larvaires.

On a découvert que toutes les larves étaient munies de cornes, y compris les femelles mais celles-ci réabsorbent les cornes avant d'avoir atteint l'âge adulte.



NAT. 12/06 : A. Moczek.

Émission de méthane (CH₄) par les plantes

La concentration du méthane dans l'atmosphère a presque triplé depuis les temps pré-industriels.

On pensait que ce méthane, issu des sources naturelles, trouvait son origine dans des processus biologiques en milieux anoxiques. On vient de découvrir qu'il se forme aussi in situ dans les plantes terrestres sous conditions oxygènes, soit pour en moyenne 25 % de la production annuelle.

Toutefois ce dernier taux a connu une décroissance récente, attribuée à la déforestation de plus de 12 % entre 1990 et 2000 des forêts tropicales. D'autre part, la contribution relative de CH₄ dans les temps pré-industriels pourrait avoir été plus importante que de nos jours.

Une augmentation des émissions de méthane par les plantes devrait survenir du fait que les émissions croissent avec l'augmentation de la température, les plantes poussant de toute façon plus vite dans un climat plus chaud.

NAT. 01/06 : Kepler & al.

Jean Van Brussel

On en rit encore

A la Trientale, il y a des petits distraits. Le samedi 3 mars, Jacques Poumay et moi-même, nous nous sommes pointés au parking de la Gilleppe avec près d'une demi-heure de retard... et qui plus est, persuadés d'être en avance. Hélas, le rendez-vous était à 13 h et non 13 h 30, comme nous le pensions. Honteux et confus, d'autant qu'il faisait un temps à rendre les canards prudents : vent et pluie froide à l'horizontale. Encore nos excuses au guide du jour, Dany, et aux courageux qui nous ont attendus et même accueillis avec le sourire.

Dans le registre de la distraction, Robert Hansenne a fait mieux. Le samedi 24 février, je vaquais à quelques tâches domestiques (sic) quand le téléphone sonne.

- *Gabriel ? C'est Robert. Il n'y a pas une balade Trientale aujourd'hui ?*
- *Tu es à Rogery, je suppose ?*
- *Ben... oui.*
- *Désolé pour toi, Robert, mais il faudra chercher à passer la nuit là-bas parce que la balade de Rogery avec Marie-Eve, c'est demain après-midi...*
- *Ah !... Je n'ai pas vérifié dans le programme. Tant pis, je vais aller marcher sur les hauteurs de Stoumont en rentrant à Liège.*

Et Robert nous remet cela à Sourbrodt... Nous partons du parking de l'église vers le point de départ de la balade en une colonne d'une dizaine de voitures. Robert, en 2^e position, suit la voiture du guide. Là, une voiture « étrangère » s'intercale. Et Robert suit toujours, sagement, et tout le monde suit Robert qui nous amène... au parc à conteneurs pendant que Philippe, notre guide du jour, nous attend quelque peu interloqué au parking Al Cwènes do Bwès !

A suivre ?
Gabriel Ney



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- * Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- * expositions
- * conférences
- * gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE	080/31 95 83
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Mise en pages du Carnet:	Marian STRUZIK	080/88 03 48
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY courriel : gabrielney@skynet.be	04/252 64 66
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Thierry CLESSE	080/31 81 45

- Site Internet: <http://www.latrientale-cnb.be>

- Notre adresse e-mail: info@latrientale-cnb.be

Tous ceux qui voudraient prendre une part active à l'animation de la section sont les bienvenus.

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Société fondée en 1957

SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin

Rue des Ecoles, 21

5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78

Telécopie : 060/39 94 36

Courriel : CNBMV@win.be

Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

-5 €: étudiant

-8 €: adulte

-13€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)

-248€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**

Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*